

Fabian Jordan en est persuadé :
« Faire quelque chose ensemble, dans une atmosphère de camaraderie, permet de mieux se connaître, et redonne confiance en la politique. » DR



Dans sa commune de Berrwiller, Fabian Jordan a lancé il y a neuf ans la Journée citoyenne, aujourd'hui copiée par 360 villes et villages. Ce mercredi, leurs représentants se réunissent au Sénat.

aux besoins de dernière minute. « Faire quelque chose ensemble, dans une atmosphère de camaraderie, permet de mieux se connaître et se respecter, et redonne confiance en la politique », assure-t-il.

L'initiative a été aussitôt copiée, d'abord dans la communauté d'agglomération de Mulhouse, dont il est vice-président, et aujourd'hui dans 360 communes de 65 départements en France : essentiellement des bourgs, mais aussi Montpellier, Le Havre, Arras... Fabian Jordan a été appuyé par l'Odas (Observatoire national de l'action sociale décentralisée), l'Apriles (Agence des pratiques et initiatives locales) et l'AMF (Association des maires de France).

Il s'est rendu lui-même à Marseille, Valenciennes, Saint-Jean-de-Maurienne, Saint-Brieuc, Blois... À chaque fois, il témoigne d'une recette gagnante pour tous. « En plus d'être utile et sympathique, cela fédère les services municipaux, les entreprises d'un secteur, qui peuvent faire connaître leur métier, et cela redonne du courage aux élus », plaide-t-il. Depuis début 2016, il a consacré une trentaine de réunions publiques à la promotion du concept.

Difficile de faire plus. Même s'il a abandonné son mi-temps de comptable, Fabian Jordan, 53 ans, père de trois grands enfants, reste directeur et unique professeur de l'école de musique locale : il enseigne l'accordéon, le clavier et le piano et dirige un orchestre et une chorale.

Avec l'Odas, il lance officiellement aujourd'hui un réseau national des communes organisant la Journée citoyenne, avec un « ambassadeur », généralement un élu, dans chaque région. Une journée d'échanges de pratiques est prévue ce mercredi au Sénat.

Se frotter ainsi à des acteurs nationaux donne-t-il des ailes au petit maire rural, même pas encarté (il se reconnaît au centre-droit) ? « Je n'ai pas d'ambition personnelle. Ma récompense est de rencontrer des personnes formidables ». Il n'a, en tout cas, pas besoin de communiquer. **Élise Descamps**

www.journeecitoyenne.fr

Fabian Jordan

Maire de Berrwiller, créateur de la « Journée citoyenne »

Depuis neuf ans qu'il est maire de Berrwiller, commune de 1 200 habitants au pied des Vosges alsaciennes, entre Colmar et Mulhouse, l'accordéoniste Fabian Jordan ne trouve plus guère le temps d'animer les fêtes de village. Mais, loin de remettre la convivialité, il en a fait sa priorité.

Dès son élection, en 2008, il avait lancé une proposition qui a essaimé : la « Journée citoyenne ». Un samedi par an, en mai, les habitants sont invités à soumettre des idées de petits travaux à réaliser dans le bourg, et à y participer. « Je cherchais à la fois à ce que la population soit moins consommatrice et que ces travaux resserrent nos liens », raconte-t-il.

Alors que le conseil municipal était sceptique, une centaine de personnes répondent à l'appel dès la première année. « Je n'en fus pas surpris. Je sentais la population désireuse de renouer avec ces valeurs. Dans ce monde devenu de plus en plus individualiste, où les gens n'ont plus le temps de parler avec leur voisin, nous avons tous besoin de retrouver ce contact », confie Fabian Jordan. Lui-même a été pétri d'un esprit civique dès le plus jeune âge. Fils d'un mineur de fond décédé dans un accident de travail dans les mines de potasse d'Alsace, il s'était engagé à 16 ans comme sapeur-pompier volontaire, corps dont il dirige aujourd'hui la fanfare.

Depuis, une fois par an, les habitants remettent à nu le mur en pierres du cimetière qui souffre de remontées d'humidité, repeignent une salle de classe, repeignent et pavent un abribus... « Nous avons monté un groupe de collégiens, usagers du bus, et d'anciens. Quelques jours après, quand est apparu le premier coup de marqueur, ils ont tout débarqué en mairie car "leur" abribus avait été abîmé. »

Depuis cinq ans, la participa-

Les petits travaux de la citoyenneté

tion est grimpée à 400 habitants à chaque fois, soit un administré sur trois. Cela permet de mener une trentaine de chantiers en même temps, du nettoyage de l'aire de jeux à la création d'un ter-

rain de pétanque ou d'une « vigne citoyenne ». Ceux qui disposent d'une compétence spécifique sont responsables de chantiers. Une équipe se charge de l'intendance, de la pause-café au grand banquet

pour le déjeuner, sous chapiteau, sur le stade de football. Une adjointe au maire emmène les enfants réaliser des tartelettes chez le boulanger du village. Le maire, lui, dispatche les « ouvriers » et répond

Son inspiration. « La musique qui fédère »

« C'est peut-être la musique qui m'a amené à faire de la politique. L'accordéon, que j'ai commencé à 7 ans, m'a toujours procuré une grande joie, en faisant plaisir aux autres. J'étais utile. Dans une fête de famille ou entre copains, il crée tout de suite une

atmosphère. Il m'a apporté l'équilibre pour traverser l'adolescence, m'a permis de me créer des cercles d'amis, notamment musiciens. À 14 ans, bien avant mon bac G2 (comptabilité), j'ai obtenu un prix d'excellence, et monté un petit orchestre de bal.

À 21 ans, de retour de mon service dans la musique militaire, j'ai créé mon école de musique. En dirigeant des orchestres, on fédère, on crée à plusieurs, on prend le meilleur de chacun. Vivre bien ensemble, ce n'est pas plus compliqué que cela. »